

NICOLAS DE VICQ

# COMMENT J'AI VIRÉ MON PATRON

Un récit inspirant et 5 rituels puissants  
pour se libérer et entreprendre sa vie



« Un livre essentiel pour qui veut passer  
à l'action, grandir, questionner et foncer  
quand il est temps. »

Préface de Lilou Macé

A L I S I O

Marié, père de deux garçons et salarié dans l'industrie pharmaceutique, Nicolas s'est construit une vie presque parfaite. Pourtant, ses journées riment avec fatigue, frustration et sa motivation vacille. Un matin, c'en est trop : Nicolas décide de virer son patron et d'entreprendre sa vie.

En quête de sens et de liberté, Nicolas part avec Sandrine, son épouse, pour un tour du monde en famille, leur business en ligne dans un sac à dos. De Bali au Bhoutan, commence alors une palpitante aventure humaine, entrepreneuriale et spirituelle, rythmée par les doutes, les imprévus, les rencontres et les expériences transformatrices.

Ce livre est le récit inspirant et courageux d'un ancien salarié affranchi qui s'est réinventé. Il vous aidera à vous libérer d'un job qui vous enferme, à dépasser vos peurs et croyances limitantes, à partir à la rencontre de vous-même pour vous réaliser pleinement dans l'entrepreneuriat.

« Un livre vivant et authentique [...] truffé de pépites sur le métier d'entrepreneur. »

Christian Junod, auteur de *Ce que l'argent dit de vous* (Eyrolles)

POUR PROLONGER VOTRE LECTURE

> Découvrez les 5 rituels puissants de Sandrine Vandebossche, qui vous guideront sur votre chemin de transformation.

> Des vidéos tournées au fil du récit  
> Les 5 rituels guidés en audio et vidéo

> Les enseignements des mentors rencontrés en chemin



**Nicolas de Vicq** est auteur, business coach et conférencier. Avec son épouse, **Sandrine Vandebossche**, neuropsychologue, coach et guérisseuse, ils ont fondé leur entreprise « J'entreprends ma vie ». Ils ont aidé des centaines de personnes à se réinventer, changer de carrière, trouver du sens dans leur vie.

19 euros

Prix TTC France

ISBN : 978-2-37935-299-7



9 782379 352997

A L I S I O



Rayons : Vie professionnelle et Développement personnel

**COMMENT  
J'AI VIRÉ  
MON PATRON**

**ALISIO**

*L'éditeur des voix qui inspirent*

Suivez notre actualité sur **www.alisio.fr**  
et sur les réseaux sociaux LinkedIn,  
Instagram, Facebook et Twitter !

**Alisio s'engage pour une fabrication écoresponsable !**

Notre mission : vous inspirer. Et comment le faire sans participer à la construction du meilleur des futurs possible ?  
C'est pourquoi nos ouvrages sont imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Couverture : Jennifer Simboiselle

Illustration de couverture : © Adobe Stock

Maquette : Sébastienne Ocampo

Suivi éditorial et relecture-correction : Gaëlle Fontaine

© 2022 Alisio,

une marque des éditions Leduc

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-37935-299-7

**NICOLAS DE VICQ**

Avec la collaboration de Sandrine Vandebossche

# **COMMENT J'AI VIRÉ MON PATRON**

**Un récit inspirant et 5 rituels puissants  
pour se libérer et entreprendre sa vie**

Préface de Lilou Macé

ALISIO



*À mes fils, Édouard et Charles.*

*J'aime l'idée que ce livre puisse être pour vous  
à la fois un beau souvenir de notre grand voyage en famille  
et une source d'inspiration pour vous autoriser à vivre  
selon vos propres aspirations.*

*Vous m'inspirez au quotidien et vous portez,  
avec votre génération, l'espoir d'un monde plus harmonieux,  
plus respectueux de la nature et plus conscient.*

*Restez des explorateurs et des aventuriers de la vie.*

*Et n'oubliez jamais de regarder vers l'intérieur.*

*Je vous aime.*

*Papa*





# SOMMAIRE

PRÉFACE DE LILOU MACÉ	9
INTRODUCTION	11
PROLOGUE	15
<b>CHAPITRE 1</b> UNE PETITE VIE (PRESQUE) PARFAITE	17
<b>CHAPITRE 2</b> J'AI VIRÉ MON PATRON	23
<b>CHAPITRE 3</b> QU'EST-CE QUE JE VEUX VRAIMENT ?	33
<b>CHAPITRE 4</b> LE PREMIER PAS	43
<b>CHAPITRE 5</b> LA SCÈNE ET MOI	61
<b>CHAPITRE 6</b> PAROLE DE SANGLIER	69
<b>CHAPITRE 7</b> L'APPEL DE L'AVENTURE	81
<b>CHAPITRE 8</b> TROP TARD POUR RENONCER	93
<b>CHAPITRE 9</b> L'ENFER AU PARADIS	105
<b>CHAPITRE 10</b> ÉLECTROCHOCS	119
<b>CHAPITRE 11</b> BALI M'A GUÉRI	129
<b>CHAPITRE 12</b> QUAND PLUS RIEN NE MANQUE	155
<b>CHAPITRE 13</b> LA FIN D'UN MONDE	169
<b>CHAPITRE 14</b> UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE	189
<b>CHAPITRE 15</b> LA SEMAINE DE 4 HEURES (EN VRAI)	201
<b>CHAPITRE 16</b> NOUVELLE VIE	213
<b>CHAPITRE 17</b> RENCONTRE AVEC LA GRAND-MÈRE D'AMAZONIE	227
<b>CONCLUSION</b> COMPLET PLUTÔT QUE PARFAIT	239
5 RITUELS DE TRANSFORMATION POUR ENTREPRENDRE SA VIE	245
AMOUR & GRATITUDE	271



# PRÉFACE

## DE LILOU MACÉ

S'il y a bien une chose dont je suis certaine et que démontre ce récit, c'est qu'en suivant notre boussole intérieure, avec le désir de contribuer à un monde meilleur, nous donnons du sens à notre vie. Nicolas et sa petite famille ont osé faire ce choix et nous confirment que le changement est possible.

Des gens vous diront que c'est impossible, que vous ne devriez pas prendre de tels risques, que vous avez perdu la raison. Il est vrai que prendre sa place, face au conformisme sociétal, demande beaucoup de courage. Évoluer, entreprendre sa vie, la cocréer telle que vous l'entendez, en accord avec vos valeurs, est à votre portée. Une profonde satisfaction en résultera.

Plus nous nous éloignons de qui nous sommes, de notre vraie nature, plus le mal-être s'installe. Notre corps ne nous trompe pas. Il nous prévient, nous alerte, nous invite à décoder un message plus profond. C'est en nous ouvrant à de nouvelles expériences parfois inconfortables que des changements de conscience peuvent se produire. Mon corps me l'a signalé en 2009, quelques mois avant de me faire virer. Entreprendre ma vie au service de l'éveil des consciences était devenu vital, bon pour ma santé. J'ai toute ma vie été entrepreneuse,

mais, depuis cet épisode de vie, j'ai pu cocréer la vie qui me convient, qui me remplit de joie tous les jours et qui contribue à un monde meilleur. C'est à chacun de décider quand et comment revenir vers son chemin de vie.

C'est en ce sens que ce livre est important. Il est un témoignage inspirant pour revenir à son authenticité et à sa complétude. Je connais Nicolas et sa petite famille depuis quelques années. Je les ai vus cheminer, se libérer d'anciens schémas de pensée, vivre d'incroyables aventures à Bali, en Inde ou encore au Bhoutan et en Thaïlande. Je les vois cheminer ensemble, unis, en famille, dans une même direction, pour le bien de l'humanité. Ils sont un bel exemple que notre passé peut se libérer en entreprenant sa vie, en choisissant de cocréer son destin.

Souvent la spiritualité est dissociée de l'état d'esprit entrepreneurial. Pourtant, celui-ci demande sans cesse de se renouveler, de prendre des risques, d'être flexible, d'écouter ses intuitions, de se remettre en question, évoluer, cocréer, communiquer et faire appel à une nouvelle dimension de soi pour se réinventer. En un clic, ils ont généré les revenus dont ils avaient besoin et sont partis vivre leur rêve à l'autre bout du monde, tous les quatre, en famille. Que c'est inspirant !

# INTRODUCTION

Nous cherchons tous à vivre au quotidien avec plus de liberté et de bonheur. Nous cherchons tous à retrouver la joie et la spontanéité de l'enfance. Nous aspirons tous à vivre selon nos propres termes et en cohérence avec nos valeurs profondes. Le livre que vous tenez entre vos mains est chargé de ces intentions fortes et sincères. C'est le récit d'une quête de sens et de liberté, le récit aussi d'une prise de risque et, au bout du chemin, d'une nouvelle vie entière et accomplie.

En vous emmenant avec moi dans ce voyage initiatique, j'espère vous inciter à oser entreprendre vous aussi vos rêves et projets de cœur, même les plus fous !

Je ne prétends pas détenir le secret d'une quelconque « recette magique en sept étapes pour réussir dans tous les domaines de la vie ». Le chemin diffère selon les expériences et les parcours de chacun. Mais je souhaite plus que tout vous encourager à être à l'écoute de vos aspirations, à prendre des décisions alignées et à vous libérer. Vous libérer d'un job qui enferme, d'une relation qui tire vers le bas, d'une croyance qui limite...

Cela demande du courage. Le courage d'entreprendre sa vie.

Entreprendre sa vie, cela commence par une DÉCISION : à partir d'aujourd'hui, je décide de donner une direction à mes choix et à mes actes plutôt que de me laisser flotter sur un océan de distractions. Je décide d'agir plutôt que de subir. Je décide de créer

de la valeur et de l'abondance plutôt que de consommer uniquement ce que l'on me propose. Je décide de m'éduquer et de rassembler mes ressources au service de ma vision plutôt que d'offrir mon temps de vie à la vision de quelqu'un d'autre.

Le jour où j'ai viré mon patron, j'ai pris la décision d'entreprendre ma vie.

Je crois que nous avons tous le choix :

Rester plongé dans une sorte d'hypnose collective qui coupe les ailes aux rêveurs, travailler pour payer, payer pour acheter et acheter pour oublier, dans une spirale infernale qui mène droit au burn-out et à la déprime.

Ou bien choisir la voie du cœur, de la conscience et de la liberté, décider d'entreprendre pour vivre sa vie pleinement tout en apportant plus de valeur au monde.

J'espère vous inspirer le second choix. L'entrepreneuriat est à mes yeux la voie royale du développement personnel, professionnel et spirituel. Vous vous dites qu'il faut une dose de courage pour oser se lancer ? C'est vrai, mais on dit aussi que «la plus grande peur contient le plus grand courage» et le fait que vous teniez ce livre entre vos mains est certainement un excellent point de départ.

Afin de vous aider sur votre chemin, Sandrine, l'amour de ma vie et partenaire d'affaires, a créé cinq rituels puissants (Décision, Vision, Transition, Libération, Action). Vous trouverez ces rituels pages 245 et suivantes, et j'y ferai référence au fil du récit. Vous pouvez les réaliser un à un au cours de votre lecture ou tous ensemble après l'avoir terminée.

L'histoire que je vais maintenant vous raconter est celle d'une transformation, entre frustration, burn-out, attentes, espoir, frayeurs, catastrophes, découragement,

convictions et grandes joies... J'espère qu'elle vous aidera à mettre un peu de lumière sur ce qui vous retient encore de vivre la vie qui vous inspire vraiment et profondément.

Et que cette belle aventure deviendra un peu la vôtre.

## Votre espace bonus

**Pour donner une dimension supplémentaire  
à ce récit et aux rituels, accédez gratuitement  
aux bonus du livre!**

Nous avons créé un espace pour vous, lecteurs dans lequel vous pourrez accéder à différents bonus exceptionnels pour aller plus loin et activer votre propre transformation !

- Découvrez les vidéos tournées au fil de l'histoire et entrez dans l'intimité des rencontres faites durant notre grand voyage entrepreneurial. Elles sont signalées au fil du livre par ce picto 
- Accédez aux rituels de Sandrine guidés en vidéos et audios, aux méditations et suivez les 5 étapes pour donner une nouvelle dimension à votre vie.
- Inspirez-vous des lettres de sagesse des mentors qui ont éclairé ma route : Edith Lassiat, Martin Latulippe, Lilou Macé, Arnaud Riou... Ils vous attendent dans le Village, dont je vous reparlerai en fin d'ouvrage.
- Obtenez votre invitation pour rejoindre Le Village, notre écolieu digital qui rassemble les entrepreneurs dans l'âme et aventuriers de la vie.

Vous y trouverez de nombreuses surprises, qui apporteront, je l'espère, une dimension supplémentaire à l'expérience que nous allons vivre ensemble dans ces pages.

Suivez ce lien ou scannez le Flash Code pour profiter de toutes ces pépites. Je vous y attends.



<https://www.jentreprendsmavie.com/livre-bonus>



# PROLOGUE

Voilà, nous y sommes !

J'avais réservé des sièges dans la rangée 26, un nombre qui me rassure et qui nous a toujours porté chance... Nous sommes enfin installés tous les quatre dans la rangée centrale de ce monstre volant. Ma ceinture est attachée. Je déballe ma couverture synthétique en me demandant comment éviter tout ce plastique inutile en train de former un septième continent en plein Pacifique. Les enfants sont juste à côté de moi, tout excités par le voyage et la sélection de films qu'ils vont pouvoir dévorer pendant ce long vol ! J'envie leur joie simple et naturelle. Ils sont encore libres et ne vivent qu'à travers l'instant présent. Ils ont confiance en nous et en notre grand rêve. Sandrine attrape délicatement ma main et croise ses doigts entre les miens. Les moteurs montent en puissance.

Destination : Bali. Nous n'avons pas de billets retour, mais une chose est très claire : cet engin va décoller d'un instant à l'autre pour nous emmener au bout du monde !

Nous avons rêvé ce voyage pendant trois années. Nous avons eu mille et une raisons de renoncer, et une seule de persévérer : « La vie, c'est maintenant ! »

Je ferme les yeux pour mieux percevoir tout ce qui se passe à l'intérieur de moi. Je sens cette boule coincée au niveau de mon plexus solaire, au centre de la poitrine, qui prend presque toute la place et qui m'empêche de

respirer profondément. Mon cœur est serré, lui aussi, et bat au rythme fou du départ.

J'ai peur. Je la sens monter, cette angoisse que je connais bien et qui vient me faire douter de mes choix. Alors, j'inspire profondément jusqu'à remplir l'espace sous mes côtes. Je bloque ma respiration. Comme pour faire de la place et laisser circuler l'énergie.

Comment exprimer ce que je ressens à ma femme et à mes enfants sans contaminer leur joie et leur belle insouciance ? Je risque de tout gâcher. Après tout, c'est moi, le père de famille, l'homme. Je dois me montrer fort, solide, confiant. Alors, je souris, en serrant les dents.

Mais qu'ai-je fait ? Suis-je devenu fou ?

Nous avons pourtant une petite vie presque parfaite...

## CHAPITRE 1

# UNE PETITE VIE (PRESQUE) PARFAITE

*« On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille.  
On choisit pas non plus les trottoirs de Manille,  
de Paris ou d'Alger pour apprendre à marcher.  
Être né quelque part... »*

MAXIME LE FORESTIER

Clairement, j'aurais pu plus mal tomber. Né à Uccle, une commune bourgeoise de Bruxelles, au début des années 1980, dans les bras d'un couple amoureux. Mes parents sont des gens aimants, intelligents et bienveillants. Tous deux médecins et fidèles à leur mission de soigner leurs patients. Ils m'attendaient avec impatience, m'a-t-on dit. On leur avait annoncé une fille, et ils ont eu la surprise de voir naître un petit gars. L'occasion sans doute pour moi de venir au monde chargé de ces deux polarités...

La famille s'agrandit avec l'arrivée d'une petite sœur, Marine, à qui je prodigue toute la bienveillance et le sadisme qu'un grand frère peut offrir. Très vite, le grand livre des images se remplit de souvenirs teintés de joie et d'amour. Une harmonie douce et réconfortante enveloppe notre famille. La vie glisse entre l'école, les histoires, les devoirs, les amours d'enfance et les vacances en famille.

La naissance de ma seconde petite sœur vient tout bousculer. Je m'en souviens comme si c'était hier : assis à mon banc d'école, j'écoute l'instituteur nous parler de géographie. Du haut de mes 8 ans, notre planète me semble trop vaste. Mon esprit s'échappe discrètement par la fenêtre et m'embarque ailleurs... Mais mon attention est brutalement ramenée dans la salle de classe : « Nicolas, ta grand-mère est là pour toi... On dirait que ta petite sœur est née ! » Mani me fait signe de la rejoindre. Marine est avec elle et semble surexcitée. C'est le grand jour ! Je rassemble nerveusement mes cahiers et mes crayons. J'entends les félicitations des copains en arrière-fond. Quel truc de dingue ! Je vais enfin rencontrer cette petite sœur que nous attendions tant !

Mani a la bonne idée de s'arrêter chez le fleuriste et nous choisissons un beau bouquet avec une petite carte illustrée pour maman. Elle sera tellement heureuse de nous voir arriver avec des fleurs. Nous courons dans les couloirs de l'hôpital à la recherche de la chambre indiquée par la dame à l'accueil.

C'est là !

Je frappe doucement à la porte, et nous entrons. Mon cœur bat la chamade. Le tableau qui se dresse devant moi a quelque chose d'étrange, l'ambiance est

pesante. Mon père se tient debout les bras croisés avec, sur le visage, un air inquiet et un sourire qui se veut rassurant. Maman est allongée, elle a les traits tirés. Elle semble avoir beaucoup pleuré. Je me jette dans ses bras pour l'embrasser. Elle me serre tout contre elle dans un sanglot. Quelque chose ne va pas, mais quoi ?

Un magnifique bébé se trouve dans le berceau de plastique à côté du lit. Avec son bonnet beige sur la tête, Margot a l'air d'un ange. Je ne sais plus trop qui, dans la pièce, soulève le drap pour nous montrer que son petit corps n'a pas suivi toutes les règles de fabrication. Ses pieds et ses petites mains sont tournés vers l'intérieur. Ce n'est pas «normal».

Le sol se dérobe sous mes pieds.

Nos parents tentent de nous expliquer ce qui se passe et de nous rassurer, mais le brouillard envahit mon être. J'ai besoin de sortir et de m'asseoir. Dans le couloir, je me laisse glisser au sol, la tête entre les mains, et je laisse venir les larmes, puis les pleurs et les sanglots.

Les semaines et les mois qui suivent sont une traversée du désert pour notre tribu. L'incertitude et la peur prennent beaucoup de place à la maison, et mes parents se voient investis d'une nouvelle mission hors norme : élever un troisième enfant et lui donner toutes les chances de marcher un jour. Entre les séances de kiné, les opérations, les plâtres et les broches, Margot grandit, et le bonheur reprend sa place, plus subtil, plus fragile qu'auparavant. Son handicap moteur devient pour nous tous, et surtout pour elle, une épreuve d'acceptation, de courage et de persévérance. Toutes ces qualités ont aujourd'hui fait d'elle une femme debout, qui avance dans la vie avec force et humilité.

À partir du jour de sa naissance, va grandir en moi le besoin de réparer l'harmonie, de soutenir, de guider, de « challenger ». Cette brèche dans notre bonheur m'a fait découvrir mes premières ombres. La peur profonde que tout bascule. La compréhension que la souffrance n'est jamais très loin. Que le monde n'est pas toujours juste.

Je veux devenir plus fort, plus courageux, pour mieux protéger Margot, et me protéger. Je veux prendre ma place et m'imposer, comme un gardien aux portes du temple. Sur mon cœur d'enfant, ma sensibilité et ma naïveté, j'appose des couches de résistance. Comme une armure pour me défendre, impressionner et contrôler. C'est ainsi que je construis cette deuxième phase de ma petite vie presque parfaite. Dans une quête de puissance masculine, prêt à défier mes peurs les unes après les autres.

Je suis également habité par un besoin d'existence et de reconnaissance phénoménal, je mets toute mon intelligence et ma sensibilité au service de cette facette de ma personnalité. Plus tard, je veux être connu. Tel est mon moteur. Devenir un super-héros avec des super-pouvoirs qui épateraient la galerie. Ma stratégie est claire. Je veux être bon en tout ! Monsieur Parfait, en somme...

Le genre de gars qui joue un air de piano à l'aéroport devant un public improvisé, qui ne lâche plus le micro dans une soirée karaoké et qui sort sa guitare pour animer l'apéro. Le genre de gars qui fait des études d'ingénieur en y ajoutant des cours de médecine et qui termine ses études avec la plus grande distinction. Le genre de gars qui participe à un concours de cuisine à la télé et qui remporte la finale « spéciale grands chefs ». Le genre de gars qui tombe amoureux à 14 ans d'une

jolie blonde aux yeux bleus qui deviendra la femme de sa vie et la mère de ses enfants. « Tu ne te rends pas compte de ce que nous allons vivre ensemble », lui avais-je dit...

Comme le dira si bien mon meilleur ami Michael dans son discours à notre mariage : « Le genre de gars à qui on a tous eu envie un jour de mettre un poing dans la figure ! »

Après notre mariage, digne d'un conte de fées, se succèdent...

- l'achat de notre nid d'amour ;
- l'arrivée de notre chienne Lady, un cocker comme dans *La Belle et le Clochard* ;
- un premier petit prince : Charles ;
- une carrière toute tracée d'ingénieur dans des boîtes pharmaceutiques ;
- un second petit prince : Édouard ;
- les chèques-repas, la voiture et l'épargne retraite !

Mais cette quête de réussite s'accompagne d'une éternelle insatisfaction. Ce n'est jamais assez bien, jamais assez beau, jamais comme je veux. Il manque toujours quelque chose pour assurer l'harmonie et la beauté autour de nous. « Nicolas-jamais-content. » Mes parents et mes profs m'appelaient déjà comme cela, lorsque j'étais petit... Ce sentiment d'insatisfaction devient ma prison, je me retrouve coincé derrière les barreaux de mes attentes et de mes illusions. S'installe dans mon ventre une angoisse latente. Comme une boule noire imprévisible susceptible de venir bloquer mon plexus à tout moment. Et de me faire souffrir de l'intérieur.

Pour la faire taire, j'agis. Le meilleur moyen de ne pas trop ressentir. Faire toujours plus, vouloir plus, obtenir plus, gagner plus, acheter plus. Je deviens hypnotisé par cette croyance que le bonheur est le résultat d'une recette en sept étapes, qu'il suffit de suivre avec application, comme pour un bon gâteau au chocolat.

1. Bien écouter à l'école, rester sage, apprendre ses leçons et faire ses devoirs ;
2. Respecter les adultes et satisfaire ses parents pour qu'ils soient fiers ;
3. Faire des études qui mènent à un « vrai » métier bien rémunéré ;
4. Trouver l'amour de sa vie, se marier et fonder une famille ;
5. Trouver un bon job, se montrer coopératif et patient ;
6. Investir son salaire dans un crédit immobilier et remplir son nouveau nid avec plein de trucs indispensables au bonheur ;
7. Économiser pour la retraite, s'offrir des vacances de temps en temps, faire de son mieux pour rester amoureux et présent pour ses enfants.

J'ai suivi la recette du bonheur à la lettre. Pourtant, je me sens vide à l'intérieur.

Et puis arrive cette année, à l'aube de mes 30 ans, où tout va basculer...



## CHAPITRE 2

# J'AI VIRÉ MON PATRON

*« Travailler maintenant, vivre plus tard,  
c'est un peu comme économiser le sexe pour ses vieux jours. »*

WARREN BUFFETT

« Je ne suis plus capable d'aller bosser. Mon corps refuse de me conduire au bureau. » C'est le message que m'envoie Sandrine par SMS en faisant demi-tour sur le chemin de son travail après avoir déposé le petit à la crèche. Je me dis qu'il s'agit seulement d'un coup de fatigue. Entre son travail de psychologue à l'hôpital et les deux petits à gérer, elle n'arrête pas. Ça va passer. Mais, dans les semaines qui suivent, Sandrine traverse une période de mutisme et de déprime face à laquelle je me sens complètement désarmé. Le burn-out est entré par la fenêtre, sans prévenir. Comme un vent chargé de doutes et de tristesse qui vient souffler la flamme de l'envie.

Ma première réaction est simple, primaire : il faut que j'assume. Le rôle du mec fort qui part chasser pour

la famille, ça, je connais ! Avec l'appart à rembourser tous les mois, les bouches à nourrir et les prochaines vacances à s'offrir, il faut s'accrocher.

Pourtant, mon job commence à me peser à moi aussi. L'ambiance dans la boîte s'est fortement dégradée, depuis que nous avons été rachetés par un plus gros poisson. La culture start-up, où chacun se donne au maximum pour faire grandir le business, a laissé place aux procédures ennuyeuses, aux réunions interminables, à la « gestion des ressources humaines » et à l'affichage des valeurs de l'entreprise sur les murs des couloirs, pour faire joli, sans qu'elles soient vraiment reflétées à travers l'attitude des managers.

Toutes les deux semaines, je laisse ma chérie et mes deux petits loups à Bruxelles pour prendre l'avion de 7 heures à destination de Lyon. Je reviens trois à quatre jours plus tard, fatigué et frustré, rempli du sentiment coupable de ne pas être suffisamment présent pour ma femme et mes enfants. Je ne les vois même plus grandir... Au début, cela me plaisait de me rendre à l'aéroport à 5 h 30 le lundi matin, de marcher avec assurance vers le poste de sécurité avec ma petite valise à roulettes et mon magazine *Trends-Tendance* sous le bras. De présenter fièrement ma carte de fidélité pour accumuler des *miles*. Je me sentais privilégié en arrivant à Lyon de récupérer ma voiture de location pour rejoindre mon hôtel cinq étoiles, Les Célestins, à Vichy. Je travaillais comme un fou, je déjeunais au restaurant avec les fournisseurs et passais mes soirées à répondre aux e-mails, seul dans mon lit.

Et puis une nuit...

Il est une heure matin, je suis assis sur ce grand lit blanc soyeux, la tête entre les mains, le visage bouffi par

les pleurs. Je viens de passer une journée de plus en zone de production dans ma grande salopette blanche en plastique avec mon masque, mes lunettes de protection et ces gants en latex qui empêchent la peau de respirer. Une tenue si hermétique que même la frustration ne peut s'en échapper. J'étouffe littéralement dans ma fonction.

Cette nuit-là, j'ai pris le petit carnet de notes à l'effigie de l'hôtel posé au-dessus du minibar et j'ai écrit : « Je soussigné, Nicolas de Vicq, m'engage à ne plus jamais signer de contrat de travail en tant que salarié. Je veux être indépendant ! Mon objectif est désormais de gérer ma carrière et de développer mes compétences entrepreneuriales pour gagner ma liberté et mon autonomie. Bravo et merci. » Quand je repense aujourd'hui à cet épisode, je réalise que mon désir d'être indépendant et d'entreprendre était certainement déjà là depuis des années.

Mais, avec Sandrine qui est arrêtée, ce n'est pas le moment de tout remettre en question, je dois assurer. Cette énergie de combat me donne l'élan de grimper plus haut dans la boîte qui m'emploie. J'ai besoin de voir plus grand, un besoin viscéral de nouveauté. Je prends donc rendez-vous avec mon boss, Raf, pour lui soumettre une demande : j'aimerais suivre une formation en management à l'Université libre de Bruxelles afin de développer mes compétences en gestion et en marketing et de faire progresser ma carrière. Sans attendre son accord, je m'inscris à la prochaine séance d'information, je télécharge et imprime le programme de la formation et prépare quelques notes sur les bénéfices que ce cursus apportera à l'entreprise. Je suis si aligné et ancré dans cette démarche que je suis convaincu qu'il ne